

# Koinè (grec)

La **koinè** ou **koinè** (en grec ancien κοινή / *koiné*, le « commun », l'appellation complète étant κοινή διάλεκτος / *koinè diálektos*, le « dialecte commun ») est une langue liturgique utilisée par l'église de Constantinople et qui servit auparavant comme langue commune dans l'empire de Macédoine.

Elle est principalement issue du grec ionien-attique dans lequel ont pénétré des formes d'autres dialectes<sup>1</sup>. Elle s'imposa comme langue administrative et véhiculaire dans les zones sous influence hellénistique en concurrence, par la suite, avec le latin.

Par extension, ce terme est parfois aussi utilisé pour désigner les langues véhiculaires en général.

## Histoire

La koinè s'est développée comme dialecte commun entre les armées d'Alexandre le Grand, différents dialectes plus ou moins inter-compréhensibles étant utilisés jusqu'alors.

À la fin des conquêtes macédoniennes, le nouveau dialecte était donc parlé depuis l'Égypte jusqu'aux frontières de l'Inde. Bien que les éléments de la koinè grecque aient pris forme durant la fin de l'ère classique, la période postclassique des Grecs date de la mort d'Alexandre le Grand, en 323 av. J.-C.

On date la période suivante, celle du grec médiéval, de la fondation de Constantinople par Constantin I<sup>er</sup> en 330 apr. J.-C., alors qu'il s'agit en fait d'une évolution progressive de la koinè.

La période postclassique de la Grèce se réfère donc à la création et à l'évolution de la koinè grecque pendant toute l'ère hellénistique et romaine de l'histoire grecque, jusqu'à l'antiquité tardive incluse, le grec médiéval commençant au début du Moyen Âge. À son tour le grec médiéval (μεσαιωνική - *mesaioniki*) a évolué en formes liturgiques (ακολουθιακές - *akolouthiakès*) et laïques ('ελλαδική - « helladique » en Grèce, autour de la mer Égée et à Constantinople, κατωιταλιώτικη (*katoitaliotiki*) - « italique » en Calabre et Sicile, ποντική - « pontique » autour de la Mer Noire, νοτική (*notiki*) - « méridional » en Cyrénaïque et Égypte, ανατολική (*anatoliki*) - « oriental » en Asie Mineure intérieure, Anatolie et au Proche-Orient et γεβανική - *yévanique* chez les juifs helléniques) dont certaines sont à l'origine des cinq langues helléniques actuelles (grec moderne, tsakonien, griko, pontique et cappadocien)<sup>2</sup>.

## Utilisation du terme

Ce terme signifie « commun ». Il a précédemment servi aux anciens érudits pour qualifier plusieurs formes du parler grec. Une école d'érudits, comme Apollonios Dyscole et Aelius Herodianus, a maintenu le terme de koinè pour se référer au proto-grec tandis que d'autres l'emploient pour parler de toute forme vernaculaire



Folio du P<sup>46</sup> contenant 2 Cor. 11,33-12,9.

du grec, distincte de la langue littéraire. Quand la koinè est progressivement devenue une langue de lettrés, certaines personnes ont alors distingué deux formes : l'hellénique comme la forme littéraire postclassique et la koinè comme la forme du parler populaire.

D'autres ont choisi de lier la koinè au dialecte alexandrin (περὶ τῆς Ἀλεξανδρέων διαλέκτου, ce qui signifie « le dialecte d'Alexandrie »). Ce terme est souvent utilisé par les philologues modernes.

## Origines

---

Les origines linguistiques de la koinè sont floues depuis les premiers temps. Pendant l'âge hellénique, la plupart des savants pensaient qu'elle était le résultat d'un mélange des quatre principaux dialectes grecs, conséquemment nommée « ἡ ἔκ τῶν τεττάρων συνεστῶσα » (la composition des Quatre). Cette optique a été soutenue pendant le début du XIX<sup>e</sup> siècle par un linguiste autrichien, Paul Kretschmer, dans son livre *Die Entstehung der Koine* (1901) tandis que l'Allemand Wilamowitz et le linguiste Français Antoine Meillet, se basant sur les éléments non attiques de la koinè (tel le σσ au lieu du ττ et ρσ au lieu de ρρ ; cf. θάλασσα — θάλαττα, ἄρσενικός — ἄρρενικός), considèrent la koinè comme une forme simplifiée de l'ionique. La réponse finale maintenant acceptée par les intellectuels a été donnée par le linguiste grec G. N. Hadzidakis, qui a prouvé que malgré la « composition des Quatre », le noyau stable de la koinè grecque est résolument attique. En d'autres termes, la koinè grecque peut être vue comme attique avec un mélange d'éléments, principalement ioniques, mais certains d'autres dialectes. L'influence sur la koinè des éléments linguistiques qui ne sont pas d'origine attique peut varier en fonction de la région.

À cet égard, les idiomes de la koinè parlés dans les colonies ioniennes de l'Asie Mineure et de Chypre auraient des caractéristiques plus marquées que les autres. De plus, la koinè littéraire de l'âge hellénique ressemble tellement au parler attique qu'elle est souvent mentionnée comme de l'attique commun.

## Sources

---

Les premiers érudits qui étudièrent la koinè, à l'époque alexandrine et contemporaine, furent des philologues dont le prototype de réflexion a été la langue attique de la période classique, qui désapprouvaient ainsi toute autre forme du parler grec. La koinè a donc été vue comme indigne d'attention parce qu'elle était trop détériorée. L'importance historique et linguistique dont la koinè fut l'objet n'a été reconsidérée qu'au début du XIX<sup>e</sup> siècle, où des savants de renom dirigèrent une série d'études sur l'évolution de la koinè sur toute la période hellénique et romaine qu'elle recouvrait. Les sources étudiées de la koinè ont été nombreuses et d'une fiabilité inégale.

Les plus significatives ont été les inscriptions de la période post-classique et des papyrus car ils possédaient un contenu authentique et pouvaient être directement étudiés. D'autres sources majeures furent la Septante, la traduction grecque de l'Ancien Testament. L'enseignement de ce dernier visait en effet les couches populaires et employait pour cette raison le parler le plus répandu de l'époque. D'autres informations pouvaient aussi être tirées des savants de l'Attique durant les mêmes périodes helléniques et romaines. Ces derniers, par souci de combattre l'évolution de la langue, avaient en effet publié des travaux, enrichis d'exemples, où ils comparaient la langue attique supposément « correcte » et celle de la koinè, jugée « dissidente ». Phrynichus Arabius écrit ainsi au II<sup>e</sup> siècle apr. J.-C. :

- Βασίλισσα οὐδεὶς τῶν Ἀρχαίων εἶπεν, ἀλλὰ βασιλεία ἢ βασιλῆς.
  - « *Basilissa* (Reine) les Anciens ne l'emploient aucunement, préférez *Basileia* ou *Basilis* ».
- Διωρία ἐσχάτως ἀδόκιμον, ἀντ'αυτοῦ δὲ προθεσμίαν ἐρεῖς.

- « *Dioria* (délai) est impropre, utilisez à la place *prothesmia* ».
- Πάντοτε μὴ λέγε, ἀλλὰ ἐκάστοτε καὶ διὰ παντός.  
  - « Ne dites pas *Pantoté* (toujours), mais *hékastoté* et *dia pantos* ».

D'autres sources peuvent émaner de découvertes variées comme des inscriptions sur les tessons faites par des peintres populaires, qui contiennent souvent des erreurs dues à leur connaissance imparfaite de la langue :

- « Καλήμερον, ἦλθες; — Bono die, venisti? » (Belle journée, tu sortais ?).
- « Ἐὰν θέλεις, ἐλθὲ μεθ' ἡμῶν. — Si vis, veni mecum. » (Si tu veux, viens avec moi).
- « Ποῦ; — Ubi? » (Où ?).
- « Πρὸς φίλον ἡμέτερον Λεύκιον. — Ad amicum nostrum Lucium. » (À notre ami Lucius).
- « Ἄρρωστεῖ. — Aegrotat. » (Il est malade).

## Évolution depuis le grec ancien

---

L'étude de toutes les sources symboliquement couvertes par la koinè sur six siècles révèle des changements linguistiques depuis le grec ancien sur la phonologie, la morphologie, la syntaxe, le vocabulaire et d'autres éléments du langage parlé. La plupart des nouvelles formes apparaissent avec une certaine rareté, puis deviennent graduellement de plus en plus fréquentes jusqu'à ce qu'elles s'établissent totalement. Malgré les changements linguistiques de la koinè, celle-ci a conservé une telle ressemblance avec ses successeurs médiévaux et modernes que presque toutes les caractéristiques du grec moderne peuvent être retracées dans les textes de la koinè qui nous sont parvenus. Comme la plupart des changements entre le grec ancien et moderne furent introduits par la koinè, la koinè grecque d'aujourd'hui est largement compréhensible par la plupart des Grecs modernes.

### Phonologie

---

La koinè grecque est une période de transition phonologique : au début, le langage était pratiquement identique au grec ancien, tandis que vers la fin il avait plus de parenté avec le grec moderne.

Les trois changements les plus significatifs durant cette période furent la perte de la quantité vocalique, la substitution de l'accent de hauteur par l'accent d'intensité et le remplacement de la plupart des diphthongues par des monophthongues.

Les transformations remarquables sont les suivantes :

Lettre / digramme	Prononciation en grec classique	Prononciation en koinè (II <sup>e</sup> siècle de notre ère)	Prononciation en grec moderne	Prononciation en <i>Living Koine</i> <sup>3</sup>
β	[b]	[β]	[v]	[v]
γ	[g]	[ɣ], [j] devant [i] et [ε]	[ɣ], [j] devant [i] et [ε]	[g]
δ	[d]	[d]	[ð]	[ð]
ε	[e]	[ε]	[ε]	[ε]
ζ	[zd]	[z]	[z]	[z]
η	[ε:]	[e:]	[i]	[ε:]
θ	[tʰ]	[tʰ]	[θ]	[tʰ]
φ	[pʰ]	[φ]	[f]	[pʰ]
χ	[kʰ]	[kʰ]	[x], [ç] devant [i] et [ε]	[kʰ]
ο	[o]	[ɔ]	[ɔ]	[ɔ]
υ	[y]	[y]	[i]	[i]
ω	[ɔ:]	[ɔ]	[ɔ]	[ɔ]
αι	[ai]	[ε]	[ε]	[ε]
αυ	[au]	[aβ] devant une consonne sonore, [aφ] devant une consonne sourde	[av] devant une consonne sonore, [af] devant une consonne sourde	
ει	[e:]	[i]	[i]	[i]
ευ	[eu]	[εβ] devant une consonne sonore, [εφ] devant une consonne sourde	[εv] devant une consonne sonore, [εf] devant une consonne sourde	
ηι	[ε:]	[i]	[i]	
οι	[oi]	[y]	[i]	[y] <sup>[réf. nécessaire]</sup>
ου	[o:]	[u:]	[u]	[o:]
υι	[y:]	[i]	[i]	[i]

## Articles connexes

---

- [Créole](#)
- [Époque hellénistique](#)
- [Langue liturgique](#)
- [Langue véhiculaire](#)
- [Langue vernaculaire](#)
- [Pidgin](#)
- [Sabir](#)
- [linguistique](#)
  - [liste de langues](#)
    - [langues par famille](#)
      - [langues indo-européennes](#)

- langues helléniques
  - grec ancien

## Bibliographie

---

- *A Greek-English Lexicon of the New Testament and Other Early Christian Literature*, par Walter Bauer et William F. Arndt, 1952.

## Liens externes

---

- Polis Koine (<http://www.poliskoine.com>) Article sur le grec koinè, présentation d'une méthode d'apprentissage et vidéo d'un cours. (site fermé)
- [Bibliques.com](http://Bibliques.com)<sup>4</sup> Cours français gratuit sur internet
- <http://www.biblicallanguagecenter.com> (<https://www.biblicallanguagecenter.com/shop/>) quelques cours gratuit en vidéo avec une méthode d'apprentissage innovante.
- <http://www.lexilogos.com> d'excellentes ressources dont des dictionnaires gratuit en ligne.

## Références

---

1. Informations lexicographiques (<http://www.cnrtl.fr/lexicographie/koinè/0>) et étymologiques (<http://www.cnrtl.fr/etymologie/koinè/0>) de « koinè » (sens A. 1.) dans le *Trésor de la langue française informatisé*, sur le site du Centre national de ressources textuelles et lexicales.
  2. Francis T. Gignac, *The Koine is the direct ancestor of medieval and Modern Greek*, Oxford University Press Inc. 1993.
  3. (en-us) « Learning Biblical Languages Just Got Easier » (<http://www.biblicallanguagecenter.com>), sur *biblicallanguagecenter.com* (consulté le 3 janvier 2018).
  4. Isabelle Lieutaud, « Bibliques : Le coin de la recherche : cours de grec » (<http://www.bibliques.com/grac.php>), sur *www.bibliques.com* (consulté le 3 janvier 2018)
-